

Hiboux

Nahir

On commence par quoi ? Le corps qui manque d'aqua
Les yeux plus gros qu'le grand bain, j'ai sacrifié mes nageoires
J'vais bientôt m'arracher, maman m'dit : « Ménage-toi »
J'lâcherai pas, j'ai pas l'choix, tant qu'tu fais l'ménage, toi
J'change de vie comme un quatre couleurs, comme un quatre couleurs
J'suis devenu plus cool, avant, j'laissais l'sang couler
Largué depuis la vie scolaire, dix-quinze ans d'escalier
Merci Dieu jusqu'à là, j'ai fumé nuit jusqu'à l'aube

J'veulais pas déranger ceux qui m'ont pas arrangé
J'ai pris d'la valeur comme une suisse à l'étranger
C'est l'temps qui fait la diff', j'en perds, j'en gagne pour la mif'
Juste un mois dans l'récif, j'vis sans soleil toute l'année

J'ai des yeux partout, j'ai plusieurs hiboux
Chez moi, les méchants tiennent en laisse les ripoux
On t'aimait bien mais t'es devenu un hibou
Et quand on s'voit, tu fais la bise des zines-cou

J'ai des yeux partout, j'ai plusieurs hiboux
Chez moi, les méchants tiennent en laisse les ripoux
On t'aimait bien mais t'es devenu un hibou
Et quand on s'voit, tu fais la bise des zines-cou

Dix-quinze ans dans l'bloc, la météo, des métaux
Un plan pour changer d'méthode, t'investis, moi, j'm'étends
J'profite de mes placements sur un hamac en février
Et là, on s'regarde chelou, biz et potes, c'qui nous fait vriller
Le train-train, la routine, ouais, réussite, jalousie, ouais
Les combines, les copines dans la berline, te mettent tapis, ouais
Très peu d'compatis, la fame, les femmes, il faut s'abriter
C'est maladif quand t'as la réussite d'un mec de cité

J'veulais pas déranger ceux qui m'ont pas arrangé
J'ai pris d'la valeur comme une suisse à l'étranger
C'est l'temps qui fait la diff', j'en perds, j'en gagne pour la mif'
Juste un mois dans l'récif, j'vis sans soleil toute l'année

J'ai des yeux partout, j'ai plusieurs hiboux
Chez moi, les méchants tiennent en laisse les ripoux
On t'aimait bien mais t'es devenu un hibou
Et quand on s'voit, tu fais la bise des zines-cou

J'ai des yeux partout, j'ai plusieurs hiboux
Chez moi, les méchants tiennent en laisse les ripoux
On t'aimait bien mais t'es devenu un hibou
Et quand on s'voit, tu fais la bise des zines-cou